

Connexions one, premier round du Centre d'art Maurice Verbaet



La collection Caroline et Maurice Verbaet devient le tremplin, à Anvers, de la diffusion de l'art belge

Les bureaux d'une ancienne compagnie des eaux, à quelques pas du centre historique anversoise, se sont vus entièrement et sobrement réaménagés pour accueillir l'impressionnante collection Verbaet, consacrée en majeure partie à l'art belge d'après-guerre. Quelque 2.500 mètres carrés d'espace d'exposition répartis au rez-de-chaussée et en sous-sol et une grande salle sous le toit ont été prélevés sur ce bâtiment de 8 étages des années 60. La fonctionnalité neutre de l'édifice est rompue par un bel escalier central à la perspective vertigineuse, une vue qui embrasse toute la ville jusqu'aux confins de l'Escaut et l'intimisme du sous-sol.

Le nouveau Maurice Verbaet Art Center (mvAc) comporte une partie muséale qui accueille l'exposition inaugurale *Connexions one*, consacrée à l'art belge de 1945 à 1975, et, sur le même plateau, une vaste galerie marchande dont le fonctionnement spécifique est complémentaire de celui du musée. Elle prévoit notamment une collaboration avec les ayants droit des artistes, pas toujours à même de faire rayonner l'œuvre dont ils ont la charge avec leurs seuls moyens.

Pour l'heure, cet espace galerie est attribué aux tableaux récents du peintre français Pierre Célice (Paris 1932), dont le langage délié et dynamique a séduit le collectionneur. Dans les semaines qui viennent, la salle du dernier étage accueillera, pour sa part, la Fondation du remarquable et combien dérangeant Jean Rustin.

Le Centre se veut autosuffisant, muni des outils, de la flexibilité et de la polyvalence nécessaires à sa mission de diffusion de l'art belge. Il n'ambitionne pas de montrer toute la collection, mais d'en faire le levier, comme dans le cas de *Connexions one*, d'expositions thématiques valorisant l'art d'après 45, grands noms à l'appui et noms oubliés

parfois sans raison. Le partenariat avec d'autres collections belges et étrangères, publiques et privées, est essentiel pour le Centre qui, dans cette optique, a été mis en conformité avec les normes muséales.

PLONGÉE DANS L'ÉPOQUE DES TRENTE GLORIEUSES

Avec *Connexions one*, Maurice Verbaet fait donc le pari de rendre à la crème des peintres et sculpteurs belges d'après-guerre la visibilité qu'ils méritent en raison de la qualité et de la diversité de leur contribution aux enjeux plastiques de l'époque. Pour la commissaire de l'exposition et directrice scientifique, Camille Brasseur, il s'agit surtout de replonger dans le creuset créatif des Trente Glorieuses au départ de la collection Verbaet, enrichie de prêts, et de saisir l'émergence des œuvres dans un brassage d'idées dont on n'a plus idée aujourd'hui. Pari réussi pour l'un comme pour l'autre ! Cette entreprise de questionnement souterrain rend sans aucun doute à la création des années 1945-1975 sa vigueur et sa complexité.

De Bury, Vic Gentils, Van Breedam, Van Anderlecht, Vandenbranden, Delahaut, Mendelson, Vandercam, Mortier, Van Lint, Wyckaert, Willequet, Moeschal, Leblanc, Bram Bogaert, Tapta, Rets, Guiette, Plomteux et bien d'autres, on ne verra, pratiquement, que des œuvres choisies pour leur énergie novatrice plutôt que pour leur appartenance aux étiquettes familiaires, Jeune Peinture, abstraction froide et chaude, Cobra, pop art, ci-

nétisme...

L'accrochage rebondit au gré d'affinités plastiques insoupçonnées et du rôle joué à l'époque tantôt par les expositions collectives à l'étranger ou à Bruxelles en 58, tantôt par des animateurs et critiques comme Langui, Geirlandt, Dypréau et des cercles, des revues, des lieux, sans oublier ce rêve récurrent d'« art total » incluant décora-

tion, mobilier, art public. Cette remontée dans le temps que le beau catalogue explore n'aurait jamais l'exposition, mais affleure dans les œuvres elles-mêmes ressourcées par un regard neuf.

DANIÈLE GILLEMONT

► Maurice Verbaet Art center, Mechelsesteenweg 64 A, 2018 Anvers, jusqu'au 20 décembre. www.verbaet.com



Pol Mara, « Sans titre », 1962, huile sur toile, 195x130cm, c&mvC. © VESNA FAASSEN